

Lorsque le comportement langagier éclipse les politiques langagières dans une émission de vulgarisation médiatisée

Meriem ZAOUI¹

¹Université de Tlemcen Abou Bekr Belkaid (Algérie)

Souad TALEB²

²Université de Tlemcen Abou Bekr Belkaid (Algérie)

Reçu : 29/04/2021,

Accepté: 30/06/2021,

Publié: 30/06/2021

Résumé :

La question de la diversité culturelle et linguistique en Algérie est fondée sur des comportements langagiers et idéologiques au détriment des politiques linguistiques fixées par l'état algérien. Entre une politique d'unilinguisme et une réalité de plurilinguisme qui s'impose dans les milieux algériens, les pratiques langagières affirment la prise en charge d'une diversité et linguistique et culturelle. Ce qui instaure un climat convivial favorisant un métissage de langue au sein d'une même communauté.

Mots-clés : Diversité linguistique- diversité culturelle- espace- politique linguistique- état algérien- communauté.

When the linguistic behavior overshadows linguistic policies in a vulgarization media program.

Abstract:

The question of cultural and linguistic diversity in Algeria is based on linguistic and ideological behavior to the detriment of the linguistic policies set by the Algerian state. Between the unilinguistic policy and the plurilinguistic reality that is imposed in the Algerian ambient. The linguistic applications affirm the taking over of the linguistic and cultural diversity which lead to a favorable climate to master the language inside the same community.

Keys-words: Linguistic diversity- cultural diversity- space- linguistic policy- Algerian state- community.

¹ E-mail : zaouimeriem12@gmail.com

Introduction:

Les langues de la Méditerranée ne cessent de faire l'objet d'innombrables études récentes notamment dans le domaine de la sociolinguistique appliquée.

«Une langue ne sert pas à communiquer, elle sert à être»: cette réflexion de Jacques Berque exprime bien le lien profond de la langue à l'identité. La question est de se demander par quel détour l'individu trouve dans la langue un ancrage pour son identité et sa culture.

Comme tout pays maghrébin, où le français fut implanté depuis les années quatre vingt, L'Algérie, est constituée d'un bouquet de langues et variétés de langues. Malgré cette situation sociolinguistique complexe, l'Algérie a adopté la politique d'unilinguisme qui consiste à favoriser une seule langue sur les plans politiques, juridiques, sociaux, économiques etc.... c'est bien évidemment l'arabe classique comme langue officielle associée à des représentations de valeurs: langue du Coran, langue nationale, symbole de la culture et d'unité nationale.

Même si le français était au début la langue du colonisateur, à l'heure actuelle, il est perçu autrement, puisque poètes et romanciers l'utilisent. A ce moment là, la transmission à travers une médiation réfléchie et adaptée au lieu, au public auquel elle s'adresse, et à ce qui est transmis devient efficace.

Toute action de médiation s'inscrit dans un contexte qui n'est jamais stabilisé mais évolue en fonction d'intérêts sociaux. Le concept de médiation doit se concevoir dans la mise en rapport entre un axe horizontal, celui des relations interpersonnelles, et un axe vertical, celui d'un sens transcendantal qui oriente les rapports longs. À travers cette gamme des médiations culturelles, ce sont les conceptions du lien social et des finalités de l'action culturelle qui sont en jeu: Cela veut dire que la médiation comme projet social ne peut se contenter de forger des liens éphémères, elle doit aussi participer à l'acculturation de nouvelles formes d'expression, à la production d'un sens qui engage la collectivité, à une régulation sociale, et à la création d'une identité.

Notre objectif principal n'est guère le changement du code (plurilinguisme) dans l'émission «*au cœur de l'islam*» mais le rôle de ce changement dans la régulation conversationnelle. L'intérêt est porté donc sur le traitement du rapport si particulier entre l'espace, l'identité et la langue.

Si nous envisageons le cas de l'émission que nous avons choisi «*au cœur de l'islam*», nous constatons que la situation linguistique y est complexe. Elle est axée sur deux pôles: une langue maternelle et une langue écrite: le français. Le problème ici est d'évaluer le rôle, les apports culturels et identitaires de ce pluralisme linguistique. Autrement dit et en ce qui concerne notre projet article: c'est le croisement entre la langue, la culture, l'identité et l'espace de production.

De ce fait, nous essaierons de répondre à un ensemble de questions :

-Quelle est le rôle du changement de codes dans la régulation conversationnelle de l'émission «*au cœur de l'islam*»?

- Quelle-serait la valeur identitaire véhiculée à travers le contenu de l'émission?

-Comment se manifeste la diversité culturelle dans une émission médiatisée de vulgarisation religieuse?

Pour répondre à ces questions, nous étudions tout d'abord les caractères de base, c'est-à-dire ce qui se manifeste à travers la langue et sur le plan institutionnel (politique linguistique) et sur le plan analytique (comportement langagiers) pour en faire ensuite une analyse qui expliquera la diversité linguistique et culturelle telles qu'elles se manifestent dans la réalité des algériens.

L'enquête de terrain qui sous tend notre recherche prend son chemin de l'hypothèse que les locuteurs sont issus de cultures différentes et que la parole est une action agissant sur la relation. De là, nous visons le comportement langagier qui s'impose au détriment des politiques linguistique.

1. Méthodologie:

Pour affirmer ou infirmer nos hypothèses de départ et pouvoir répondre à nos questions d'intérêt, nous allons faire une enquête de terrain pour diagnostiquer le problème dans son contenu, en proposant une analyse quantitative et qualitative à un corpus constitué de données de situation de communication authentique, extraites d'une transcription de l'émission *«au cœur de l'islam»* diffusée sur les ondes d'Alger chaine 3, cet échantillon qui fera l'objet de notre étude. Or, tout travail sur des données authentiques pose quelques problèmes, c'est pour cela nous limiterons notre travail aux données du corpus enregistré exclusivement.

Pour illustrer enfin l'efficacité et la prééminence du pluralisme linguistique culturelle dans le discours de vulgarisation religieuse, nous verrons dans quelle mesure cette diversité joue un rôle dans la régulation conversationnelle et comment elle se manifeste dans les milieux sociaux, auprès d'auditeurs- spécialistes et animatrice.

Le choix du corpus est né d'un constat, celui de sa richesse en unités mixtes qui nous ont semblé pertinentes parce qu'elles contiennent des données qui répondaient à notre problématique par rapport à une caractérisation thématique tels les sujets: socioculturel, traditionnel, religieux, etc.

Pour mener à bien notre étude, nous avons téléchargé des enregistrements de l'émission et ce, en utilisant un logiciel libre *«convertisseur Youtube»*. La durée de chaque enregistrement est d'environ 1heure. C'est donc une émission algérienne dans sa diversité, où on parle aussi bien l'arabe dialectale, l'arabe classique et le français, présentée par *Bouchra YAHIA* et *Kamel CHEKKAT*, *au cœur de l'islam* est une émission qui met en avant les traditions et les explications religieuses au sein de la société algériennes. C'est une émission très attendue, davantage durant le mois de Ramadhan.

Dans le champ des interactions verbales, plus précisément en analyse du discours, le chercheur se fixe comme premier objectif, la collecte des données pour l'élaboration de son corpus, souvent recueillie à l'oral, après avoir effectué son observation sur le terrain, sa sélection et son enregistrement.

Ces données peuvent être soit naturelles et authentiques (enregistrées en situation réelle) ou élicitées, construites par le chercheur (entretien, interview...etc.)

Quant aux données qui constituent notre champ, il est question d'une émission radiophonique de vulgarisation religieuse, que nous avons sélectionné et organisé en contexte réel, sans aucune modification de notre part; c'est ce qu'en fait, F. NEVEU appelle corpus défini:

«Une collection de ressources langagières sélectionnées et organisées à partir de critères linguistiques, explicites et destinées à servir d'échantillons représentatifs.». (2004:86).

2. Présentation du protocole de transcription

Nous convenons que la transcription est une tâche délicate qui nécessite une attention particulière, ce qui nous mène à présenter les modalités de transcription qui sont suit :

/	rupture dans l'énoncé sans qu'il y ait réellement de pause
\	interruption d'un énoncé par l'intervention d'un interlocuteur
+, ++, +++,	pause très brève, brève, moyenne
(p. 15s.)	pause de 15 secondes
'	intonation montante après ce signe
''	intonation montante après ce signe avec changement de registre
,	intonation descendante après ce signe avec changement de registre
!	intonation implicative
oui : euh ::	accentuation d'un mot, d'une syllabe
senti :::r	allongement de la syllabe ou du phonème qui précède, le nombre des deux points correspond à la dimension de l'allongement
(RIRE)	rire, ou énoncé produit en riant les signes *c'est ce que
<hésitation>	commentaire ou interprétation du transcripteur
< vitro ?>	séquence dont l'interprétation reste incertaine
<publicité/ publique>	hésitation du transcripteur à transcrire l'une ou l'autre de ces formes
<..... ?>	séquence inaudible ou incompréhensible à cause d'un
D Alger hm hm	chevauchement de paroles
F à Alger voilà /	
X , XX, XXX	mot inaudible d'une, deux ou trois syllabes
pa(r)ce que	() désigne une partie non pronocée.
« chépa »	représentation phonético-orthographique
[]	transcription phonétique
=	liaison inhabituelle : un chant = agréable ('un chan tagréable '')
≠	absence inhabituelle de liaison : les ≠ enfants ('le enfants'')

Figure (1) : tableau de la convention de transcription.

Après avoir enregistré et transcrit les numéros de l'émission, nous présentons ci-dessous un tableau récapitulatif de la structure de nos émissions suivant une méthode empirique «**QOQCCP**»¹. Notre choix est pour deux raisons: d'une part, c'est une méthode logique de questionnement. D'autre part, elle contient les éléments que nous visons pour effectuer notre analyse.

¹ C'est le sigle de «Qui? Quoi? Où? Quand? Comment? Combien? Pourquoi?», connu sous le nom du questionnement Quintilien, c'est une méthode logique et systématique.

Ensuite, afin que tout soit clair, bien décrit et bien organisé, nous avons opté pour le modèle de **Dell HYMES** partant d'une conception que tout langage est étudié au sein de son contexte. Le modèle **S.P.E.A.K.I.N.G** est donc constitué de huit composantes dont chacune contient deux sous composantes utiles pour décrire et analyser bon nombre d'éléments d'une interaction.

Quoi ?	Émission radiophonique médiatisée de vulgarisation religieuse « au cœur de l'islam »	
Qui ?	Animatrice Bouchra YAHIA	Spécialiste Kamel CHEKKAT
Où ?	Radio Alger chaine3: Un réseau national et international. Située à El Mouradia, Alger 21, boulevard des Martyrs 16209, ou sur le site web: www.radioalgerie.dz/chaine3/ .	
Quand?	Chaque vendredi de 5h à 6h/ Rediffusion de 14h à 15h	
Comment ?	L' animatrice possède une capacité communicationnelle/ des connaissances approfondies dans le domaine pour mieux produire son énoncé et capter le public.	
Pourquoi ?	Son objectif consiste à vulgariser l'islam, à la communauté, de façon à pouvoir sensibiliser la société et résoudre les problèmes socioculturels qui peuvent offenser la face de celui qui détient le savoir.	

Figure (2): la structure du modèle QUINTILIEN appliquée sur l'émission.

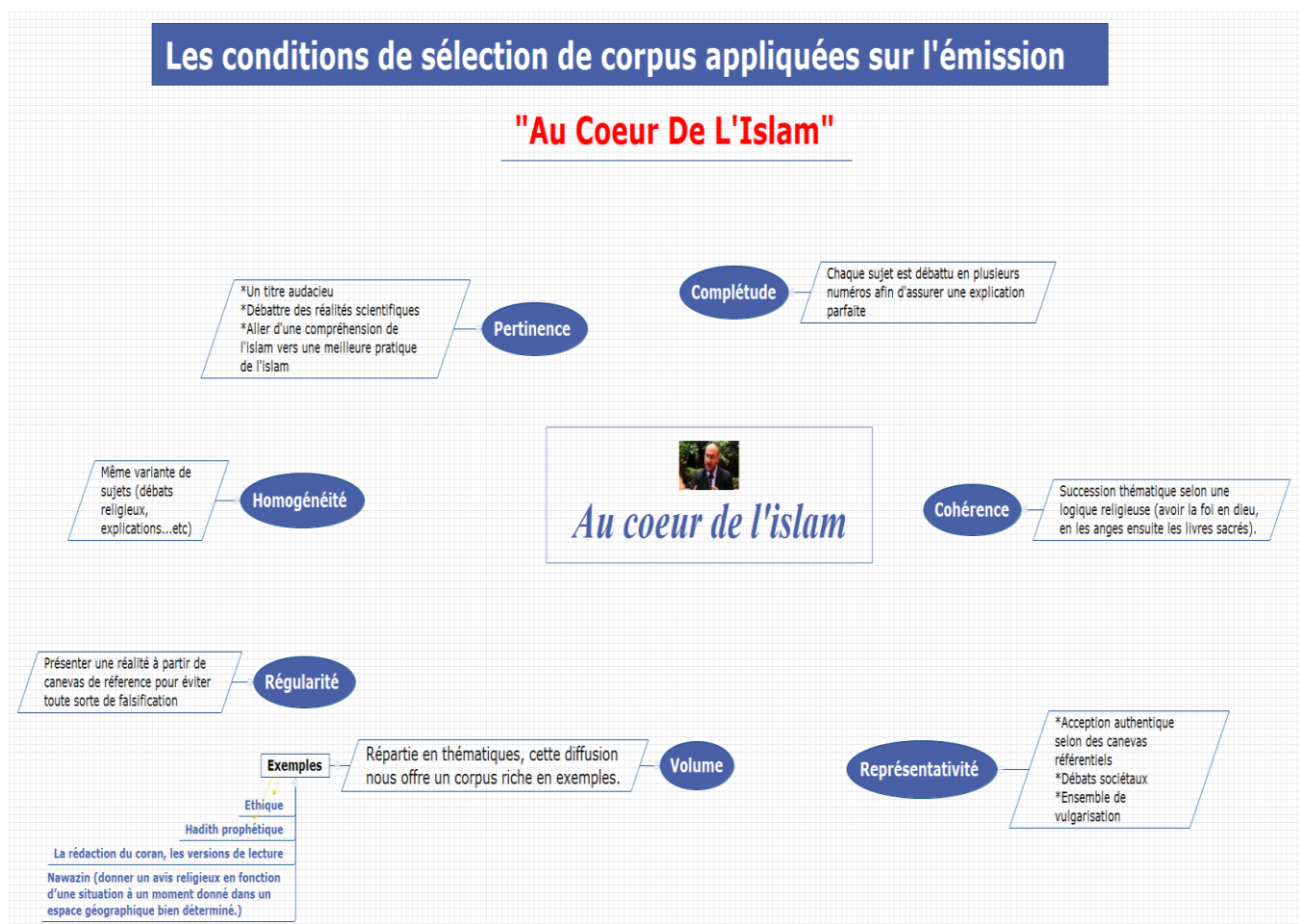


Figure (3): la structure du modèle S.P.E.A.K.I.N.G

3. Diversité linguistique en Algérie

Aujourd'hui plus que jamais, le nom de la langue est une manière de se l'approprier, pour tenter non pas d'articuler une «identité», mais surtout pour peser sur le futur d'un groupe que l'on voudrait voir la langue représenter.

La conscience de ce qu'est une langue est étroitement liée à l'idée de norme qui définit généralement une forme de langue, historiquement exprimée dans le « bon usage».

En linguistique, on ne parle pas de norme mais de «variété légitime» ou de «langue standard». Cette langue standard se définit par un certain nombre de prescriptions en matière de phonologie, de lexique, de syntaxe et de style. Elle est en général associée au code écrit, en opposition avec la vision structurale des langues (Saussure) qui estime qu'il n'y a qu'une manière de dire ce que l'on veut dire. Les linguistes s'intéressent donc à l'usage et aux usagers, ils proposent différents classements pour présenter la variation.

A ce moment là, Le langage confère un pouvoir à ceux qui le maîtrisent, pouvoir des "grands" sur les "petits", pouvoir des plus durs, des plus voyous sur les plus timorés. Même ceux qui ne font pas partie de cette sous-culture (ou contre-culture) utilisent parfois les mots des cités en lien avec leur désir d'appartenance (symbolique) à un autre lieu, prenant l'exemple de la capitale, considérée comme «moderne»; ce qui leur permet de s'identifier à cet autre qu'ils tendent à devenir.

Entre autres, notre émission relèverait d'un genre médiatique de vulgarisation religieuse dont l'une de ses caractéristiques majeures serait son caractère sérieux. Aussi formé de moments de colère, de prise de position, d'arguments qui, constitueraient au fur et à mesure un débat socio-culturel.

En effet, sur le plan méthodologique, si nous voulons définir ce genre en présence des acteurs de l'interaction, nous empruntons à J. SWALES le concept de *communauté discursive*, car c'est cette dernière qui délimite le but de l'interaction et donc son genre aussi. (1990: 23-24).

4. L'univers du discours

Prolongeant la réflexion, L'accent sera mis sur la co-construction des discours et sur l'activité interactionnelle au sein d'un univers, un contexte et une situation communicationnelle bien établit.

Traitant cette question d'environnement et de pratiques, nous remarquons que, la linguistique de l'énonciation met son attention sur les relations entre l'énoncé et le «cadre énonciatif» tel que l'envisage C. KERBRAT-ORECCHIONI (1980: 30), englobant ainsi le cadre physique et le cadre social. D. MAINGUENEAU (2014 : 21) écrit dans ce sens: «On ne peut pas dire que le discours intervient dans un contexte, comme si le contexte n'était qu'un cadre, un décor : hors contexte, on ne peut assigner un sens à un énoncé ».

Il s'agit donc d'un tout, qui entoure le discours mais aussi ceux qui le produisent, ayant une finalité interne ou externe dirigée par des conditions d'énonciation, et des événements externes donnant lieu à des interprétations et des enjeux qui aillent au-delà du discours et délivrent un message social, culturel, socio-scientifique...etc.

Selon C.KERBRAT-ORECCHIONI(1992), le cadre interactif est la relation horizontale existant entre les interlocuteurs dans une conversation qui à travers leurs discours marquent soit une relation de familiarité ou de distance, voire d'intimité. Cette relation qu'ils préservent du début jusqu'à la fin de l'interaction est en rapport avec :

- Leur degré de connaissance mutuelle (relation cognitive),
- La nature du lien socio-affectif qui les uni,
- La nature de la situation communicative ("familiale" vs "formelle").

Considérée aussi comme symétrique, cette relation est maintenue par des procédés verbaux déterminés par les pronoms tels que le vouvoiement et le tutoiement, deux procédés grammaticaux dont l'une exprime la distance et la seconde exprime la réciprocité. Aussi, les termes d'adresses (Monsieur, Madame), la prosodie, et l'intensité.

Pour notre cas, on assiste à un discours de vulgarisation religieuse qui, de par sa nature, implique la présence d'une tierce personne, dont son but est de clarifier les concepts, restant toujours dans un environnement de partage scientifique et de respect, marquant une distance qui désigne une relation formelle.

Ainsi, en 2012, C. KERBRAT-ORECCHIONI annonce dans son article "le contexte revisité", que le rapport entre linguistique/extralinguistique est vu comme une influence, ou une modification, mais non comme une réelle constitution. Ainsi, le contexte influe sur la production discursive, la contraindre, la détermine, voire la colore.

Etroitement lié aux notions précédentes, *la notion de rapport de places* renvoie à la position, haute ou basse, occupée par les participants lors de l'interaction, selon leur degré d'implication, de savoir ou de pouvoir.

Par exemple, au sein de la famille, on dit que les enfants sont en position basse par rapport à leurs parents qui occupent une position haute, qui non seulement détiennent une autorité mais également une responsabilité envers eux.

Par ailleurs, dans certaines interactions, les rapports de places sont égaux, en ce sens qu'aucun rapport de places n'est établi au préalable, en termes de positions sociales institutionnelles (R. VION, 2000: 110). Cette description de l'individu comme acteur ambulant véhiculant une image sociale et une représentation identitaire dans une interaction, selon un contexte déterminé, soulève un point primordial dans l'analyse conversationnelle qu'il soit au niveau langagier ou structurale impliquant à la fois l'idée de mouvement, de réciprocité mutuelle des sujets, et de rapport des rôles complémentaires ou symétriques.

Selon R. VION le terme «*symétrie*» renvoie le plus à une «*similitude de rôles*» qu'à une similitude des identités sociales et comportementales.

Quant au terme de "complémentarité", il est fondé sur la différence qui s'opère entre les différentes positions occupées par chacun des participants dont l'un sera dans une position supérieure, tandis que l'autre se met dans une position inférieure.

Étant conscients des difficultés que représente un terme de spécialité supposé problématique pour un public profane, les spécialistes essayent à tous prix de les faire comprendre et de proposer un dit ou un redit aussi fidèle que possible, en usant différentes techniques tels que la reformulation qui assure le *principe de modalité* et s'écarte de toute confusion, lors de leurs productions orales, la pluralité linguistique (faire recours à plusieurs langues et codes en vue de faire passer le message), la traduction, etc.

5. Analyse des données:

Exemple 1.

TDP1: Bouchra: Quand on prend connaissance, Kamal Chekkat de ce qui s'appelle الملحمة الكبرى, et des grandes فتن و ملاحم de la fin des temps qui ne sont pas classés dans les signes majeurs, je répète encore une fois.

TDP2: Kamel: Si الملحمة الكبرى normalement cette grande guerre et dont parle toutes les religions pratiquement, elle fait parti des signes majeurs,

TDP4: Bouchra: C'est une forme de grande guerre mondiale,

TDP5: Kamel: C'est à peu près sa écoute avant toute chose signalée il ya un point qu'il faut signaler à nos auditeurs, il ya الملحمة الكبرى, il ya الرايات السود les étendards noirs, les étendards noirs ce sont c'est même les étendards que nous avons vu chez Daech .

L'idée dans cet exemple est d'affirmer les propos du spécialiste vulgarisateur qui présente des explications à ces auditeurs. Ce recours à la langue mère permet d'évoquer des savoirs non explicites, afin de parvenir à de nouvelle piste d'explication et de vulgarisation.

À travers ce procédé vu comme organisateur du discours, marque donc une transition marquant le retour vers une opinion précédente déjà lancée par l'animatrice faisons donc un rappel mais sans qu'il y est rupture.

C'est ainsi que le spécialiste se soucie d'utiliser des termes qui permettent de savoir exactement dont il s'agit et qui, malgré tout aboutiront à des éclaircissements exactes et efficaces, tout en respectant les maximes conversationnelles proposées par P. GRICE en 1979.

Exemple 2.

TDP1: Kamel: On parle de ces moments où est devienra difficile d'être conforme avec ce que dieu veut quand il parle de «Ouzla», il parle il insiste sur le fait de se séparer de ces gens qui ne peuvent que vous tirez vers le fond, pour aller vers d'autre communautés, qui pourraient vous aider à vous reconstruire à vous réaliser, c'est cela «EL Ouzla»(العزلة).

Dans cet échange, le spécialiste essaye de donner plus de précision dans sa réactive par rapport à l'initiative de l'animatrice, avec plus d'exactitude, tout en s'appuyant sur le même argument. À ce stade, se tisse un lien étroit entre une valeur temporelle et une valeur pragmatique argumentative, le mot **ouza** combiné à une explication en langue française marque une intervention complétive à celle qui précède. En effet, l'animatrice annonce une déduction implicite fondée d'une part sur l'intervention et l'explication du professeur, d'autre part sur une réalité existante qui représente un grand enjeu renvoyant vers une constatation véridique.

Exemple 3.

TDP1: Bouchra: Mesdames et Messieurs, bonjour bienvenue au cœur de l'Islam , votre émission religieuse sur les ondes de la chaine 3, tout les vendredis à 6h et 14h.

TDP2: Bouchra: Essalamou alykoun Kamel CHEKKAT

DP3: Kamel: wa alykoun essalem wa rahmatou e llah

À travers cet exemple, nous dirons que les énoncés en dialecte algérien véhiculent une valeur illocutoire conversationnelle qui marque une complétude interactionnelle et répondent aux conventions rituelles.

En effet, l'efficacité de la stratégie impliquée par la salutation en arabe prend appui de son énoncé qui se présente comme dépendant du premier mais qui se prépare pour une ouverture de séquence, impliquant un nouveau acte de parole.

Conclusion :

Après tout un parcours expérimental, cette recherche touche à sa fin, une fin qui présente de l'enthousiasme et de l'efficacité à notre poursuite et permet de donner un regard récapitulatif sur notre démarche, afin de confirmer ou infirmer nos hypothèses.

De surcroît, il convient de souligner que dans le discours, en général et dans la parole du spécialiste en particulier, culture et société s'interpellent. La présence de l'un interroge l'autre ce qui se présente en flagrant dans le discours, faisant appel à un jargon diversifié qui combine entre des termes religieux, des expressions idiomatiques et du langage courant. Tous cela, pour parvenir à exprimer un malaise qui émane le plus souvent des problèmes sociétaux culturels.

L'étude que nous avons effectuée nous a permis de prouver la perspicacité de nos présomptions, poussées par une intuition scientifique, l'audace de la recherche et l'envie de la découverte, en s'imprégnant des études menées dans ce sens et en se basant sur différentes approches et outils méthodologiques qui présentent une convergence interdisciplinaire, dont la méthode descriptive analytique qui nous a permis le défrichage de notre interaction.

En tout état de cause, les langues peuvent être fusionnées les unes aux autres à travers l'unification d'un mélange codique entre l'arabe littéral, l'arabe dialectal et le français, c'est ce qu'on appelle en fait un métissage linguistique ou encore c'est ce qui marque une tendance réelle du plurilinguisme d'une société. En effet, cette pratique, extrêmement fréquente, est une nouvelle technique médiatique utilisée afin de faciliter la co-compréhension entre animateur-invités-auditeurs, de fournir une atmosphère détendue, d'intimité et de rapprochement, d'avoir un ton naturel et des tournures courantes qui incite à participer.

À cet égard, la diffusion en alternance est omniprésente, elle représente une alternative intéressante pour la réussite du message adressé à un large public, à travers un ensemble de stratégies riches et diversifiées d'où l'importance de cette dernière. De ce fait, nous avons remarqué que la majorité des échanges ou figurent des interventions en arabe dialectal ou en arabe littéral, se situent au niveau des séquences d'ouverture et de clôture de l'émission par rapport à un taux restreint de mots en français. L'animatrice use donc de commencer par sa langue maternelle admise par son public pour saluer, c'est sans doute dans un but relationnel ; confirmer et établir le contact, s'identifier mutuellement pour se lancer dans l'interaction.

En guise de conclusion, le langage, moyen de communication et d'échange par excellence, devient un marqueur d'identité culturelle, au point que le langage apparaît comme un redoutable instrument de sélection et de discrimination, de domination et d'exclusion.

À tous les niveaux donc, le dialogue tend à instaurer, même s'il n'est jamais que provisoire et précaire, une sorte d'équilibre homéostatique, un tel équilibre ne peut se réaliser que grâce à l'intervention de certains mécanismes à l'anticipation et de rétroaction. Et c'est sur ce point que le modèle interactionnel se démarque le plus nettement d'une conception linéaire de la communication.

Références bibliographique:

- BAKHTINE, Mickaël. 1929. *Le marxisme et la philosophie de langage*. Gallimard. Paris.
- BALLY, Charles. s. d. *Linguistique générale et linguistique française*. E. Leroux. Paris.
- BENVENISTE, Émile. 1966. *Problèmes de linguistique générale I*. Gallimard. coll. «Bibliothèque des sciences humaines». Paris.
- BENVENISTE, Émile. 1974. *Problèmes de linguistique générale II*. Gallimard. Paris.
- CHARAUDEAU, Patrick. 1992. *Grammaire du sens et de l'expression*. Hachette éducation. Paris.
- CHARAUDEAU, Patrick, et MAINGUENEAU, Dominique. 2002. *Dictionnaire d'analyse du discours*. Éd. du Seuil. Paris.
- CORBIN, Danielle. 2012. *Méthodologie de la théorisation enracinée: fondements, procédures et usages*. Presses de l'Université. Québec.
- DE SAUSSURE, Ferdinand. 1972. *Cours de linguistique générale*. Payot.
- DUCROT, Oswald. 1984. *Le dire et le dit*. Éditions de Minuit. coll. «Propositions». Paris.
- DUCROT, Oswald. 1991. *Dire et ne pas dire*. Hermann. Paris.
- GOFFMAN, Erving. 1973. *La mise en scène de la vie quotidienne I. la présentation de soi*. Les éditions de Minuit. Paris.
- GOFFMAN, Erving. 1974. *Les Rites d'interaction*. Les Editions de Minuit. Paris.
- GREVISSE, Maurice. 1997. *Le Bon Usage*. Gembloux, Duculot. Paris.
- GUMPERZ, John. 1989. *Engager la conversation Introduction à la sociolinguistique interactionnelle*. Les éditions de Minuit. Paris.
- KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine. 2001. *Les interactions verbales T. III*. Armand Colin. Nathan coll. «Fac. Linguistique». Paris.
- KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine. 2005. *Le Discours-en-interaction*. Armand Colin. Paris.
- MAINGUENEAU, Dominique. 1996. *Les termes clés de l'analyse du discours*. Éditions du Seuil. coll. «Mémo : Lettres». Paris.
- MEAD, George Head. 1963. *L'esprit, le soi et la société*. Presses Universitaires de France. Paris.
- POCHET, Bernard. 2003. *Méthodologie documentaire: comment accéder à la littérature scientifique à l'heure d'Internet?* De Boeck. Belgique.
- SPERBER, Dan, et Deirdre WILSON. 1989. *La Pertinence: Communication et Cognition*. Les Editions de Minuit. Paris.
- TRAVERSO, Véronique. 1996. *La conversation familière: analyse pragmatique des interactions (Linguistique et sémiologie)*. Presses Universitaires. Lyon.
- TRAVERSO, Véronique. 1999. *L'analyse des conversations*. Nathan. Paris.
- VION, Robert. 2000a. *La communication verbale: analyse des interactions*. Hachette. Paris.
- VION, Robert. 2000b. *Les interactions verbales: Analyse des interactions*. Hachette. Paris.
- AMBROISE, Bruno (2009). «Performativité et actes de parole. Intervention à la journée d'études "Situations pragmatiques"», *Hal SHS*, université Paris II.18p.
- AUTHIER-REVUZ, Jacqueline (1984).«Hétérogénéité(s) énonciative(s)», *Langage*. n°73, p. 98-111.
- BENVENISTE, Émile (1970). «L'appareil formel de l'énonciation», *Langages*. n°17, p. 12-18.
- BOURDIEU, Pierre. (1976). «Le champ scientifique», *Actes de la recherche en sciences sociales*.n°2(2-3), p. 88-104.
- CHARAUDEAU, Patrick (2009). «Dis-moi quel est ton corpus, je te dirai quelle est ta problématique », *Corpus*. n°8, p. 37-66.
- GRICE, Paul(1979). «Logique et Conversation», *Persée*. n°30 pp. 57-72.
- KHERBOUCHE, Ghouti (2008). «L'échange «quadrinaire»: indice d'interculturalité chez les interlocuteurs plurilingues», *Résolang*. n°4, p.73-78.